

27. TUCO

Ne jamais s'arrêter de mourir, ne jamais s'arrêter de naître.

Tuco Benedicto Pacifico Juan Maria Ramirez, truand maladroit et volubile. Le bon, la brute et le truand, fresque profane, nostalgique et picaresque et ce personnage ciselé, anti-héros, figure carnavalesque, un Sancho Panza qui rote, jure, crache et fait un signe de croix approximatif. Arlequin, fripouille et méchant, son comportement grossier et grotesque lui donne une dimension cartoonnesque, presque à la Tex Avery. Doté d'une finesse psychologique et d'une émotivité brutale, il personnifie la gourmandise de l'enfant face à la vie, comme un jeu. C'est le plus humain des trois : un être primaire, violent, bruyant, sournois, tenace et cupide, et sa face «révélée» sensible, loyal, doux, solaire et perdu. Il se balance entre bon et mauvais, adulte et enfant, sans conscience du danger. Un être ambivalent, héros qui ne gagne pas, qui laisse le sentiment d'une fragilité profonde du monde répercutée sur la vitesse à laquelle on peut passer d'un camp à l'autre. Qui témoigne surtout de la complexité profonde des individus. L'embellissement du monde n'est pas un déni ou un mensonge, mais le moyen de l'habiter moins durement.

Partition

Nonchalance pleine de fatigue — que la cigale se frotte au coyote et au vautour — univers à la fois ludique et violent — l'univers du poncho (et peut être du jean déchiré) — ritournelles entêtantes — duels interminables — triels filmés comme des opéras lyriques — ritualisation du duel — pris en tenaille — balbutiements, chant funèbre, grand manifeste — second souffle, le désert — la capacité de produire du rêve à l'abri des soubresauts du monde — cruauté et humour tragique — qu'est-ce que la violence graphique sur un plateau ? — jeu d'alliances fragile entre trois personnages en quête d'un même trésor — trahisons, déguisements et volte-face — un conte pour adultes rouge et noir — chœurs antiques — être hors et à l'intérieur de l'action — rituels enfantins, se marcher sur les pieds, tirer sur le chapeau de l'autre — entre la vivacité du geste et l'éternité du rituel qui précède — détournement de positions — la versatilité constante des rapports de force — la victime et le bourreau — le chasseur et la proie — la victoire et la défaite — instabilité des positions — la bêtise et le cynisme — arène — duels absurdes — minimaux, maximaux — extravagants — sobres — solo du manteau, plié, déplié, mettre, enlever, s'emmêler les pinceaux — avant et après les rituels — positions d'hommes dans l'espace de dos, couchés, assis, pictural — Les trois grâces — postures stylisées pour des duels en ombres — Il est beaucoup plus fréquent d'entendre un coyote que de le voir — appels aigus — hurlements, glapissements, aboiements — à la tombée de la nuit, le hurlement est trompeur, le coyote se situe à un endroit alors qu'il est ailleurs — comment faire parler le loup, la hyène en soi — les aye-aye, lémurien nocturne — la danse du Sifaka propithèque.

BIBLIOGRAPHIE

- D'YVOIRE Christophe, *Les patriarches*, Éditions du Seuil, 2006
TISDALL Caroline, *Joseph Beuys Coyote*, Éditions Hazan, 2009
THORET Jean Baptiste, *Le Livre. Sergio Leone*, Cahiers Du Cinema, coll. Grands Cinéastes,
2008

OEUVRES VISUELLES

- LEONE Sergio, *Le Bon, la Brute et le Truand*, Produzioni Europee Associati, Constantin Film
Produktion, 1966
JODOROWSKY Alejandro, *El Topo*, Producciones Panicas, ABKCO Films, 1970